

Pourquoi est-ce que je complique tout avec le sexe opposé ?

Question :

Je semble déterminé à compliquer à outrance chaque amitié potentielle, et également mes relations avec le sexe opposé. Pas tout à fait ; mais il est devenu évident pour moi que beaucoup de facteurs émotionnels inconscients entrent en jeu. Avec la femme impliquée dans ma vie récemment, je questionnais sans cesse sa motivation, puis je m'interrogeais autant sur la mienne.

Réponse :

Bien que les détails changent au fil du temps dans nos diverses relations particulières, la dynamique sous-jacente, le contenu et l'objectif demeurent tous les mêmes, tant que nous continuons à employer l'ego comme guide et enseignant en approchant nos relations. Il est utile de reconnaître que la particularité est toujours à la base de toutes les relations que nous poursuivons, peu importe comment nous y arrivons. Car la prémisse sous-jacente est que je suis incomplet en quelque sorte, que j'ai besoin, et je veux de quelqu'un d'autre qu'il m'aide à me donner une sensation différente ou une autre expérience de ce que je suis en ce moment. En d'autres termes, la motivation est toujours un sentiment de manque – toujours ! Et alors que nous pensons, au cœur même de notre existence, que le manque est notre réalité, Jésus nous demande d'envisager la possibilité que cela soit vraiment un mensonge.

Ce serait une erreur, toutefois, de penser qu'*Un Cours en Miracles* nous dit de ne pas poursuivre de relations particulières, Jésus a besoin de nos relations spéciales comme salle de classe dans laquelle il peut nous apprendre nos leçons de pardon. Les relations particulières, peu importe leur forme, nous permettent d'entrer en contact avec notre propre culpabilité sous-jacente - la source de notre sentiment de manque et de besoin, ce qui nous motive toujours à chercher à l'extérieur de nous-mêmes.

À ce stade, peu importe quelle forme prendrait votre relation avec cette femme. Sa valeur réside dans l'occasion qu'elle vous fournit de reconnaître comment l'ego est efficace à vous nouer l'estomac lorsque vous cherchez à écouter ses conseils. Lorsque nous serons disposés à nous tourner vers un autre Enseignant, nous commencerons à comprendre que les relations ne se passent jamais vraiment avec quelqu'un d'autre que nous-mêmes.

Elles sont un miroir que nous tenons devant nous pour chercher dans les profondeurs de notre propre inconscient pour voir quelles ténèbres rôdent encore.

Les sentiments intenses que vous décrivez autour de telles relations ne sont pas le résultat d'expériences passées dans des relations précédentes, mais plutôt le résultat de l'intensité de notre croyance en notre propre culpabilité et en notre indignité, ayant leurs origines ontologiques dans notre conviction que nous pourrions nous séparer de l'amour et même attaquer l'amour. Il n'est donc pas étonnant qu'avec pareille croyance, nous sabotions toutes les relations que nous poursuivons, dans une tentative désespérée de trouver à l'extérieur de nous-mêmes ce que nous nous accusons secrètement d'avoir détruit et rejeté.

Ainsi, même si nous ne sommes pas prêts à arrêter cette folie que nous poursuivons dans nos relations spéciales, nous pouvons apprendre à reculer un peu de ce qui semble se passer, et regarder ce que nous faisons avec un certain sens du détachement sans porter de jugement. Si nous pouvons reconnaître notre insanité sans la juger, elle commencera à perdre sa puissance et son attrait, et nous nous retrouverons moins enclins à réaliser nos fantasmes d'ego et nos conflits de victimisation. De plus en plus, nous pourrions profiter des relations simplement comme une jonction d'esprit à esprit, chacun complet en lui-même, chacun cherchant simplement à étendre l'amour qui est déjà présent en lui. Et si l'autre ne semble pas rendre la pareille, nous n'en ferons pas l'expérience comme une évaluation de notre propre valeur, mais plutôt comme un appel à l'amour qu'ils ont oublié et qui est déjà en eux.

Ce changement, qui consiste à passer de la relation particulière à la relation sainte, est magnifiquement décrit au début du chapitre 22 dans le texte :

« Qui a besoin de péché ? Seulement celui qui est solitaire et isolé, celui qui voit ses frères différents de lui-même. ... Car une relation non sainte est basée sur les différences, où chacun pense que l'autre a ce que lui n'a pas. Ils viennent ensemble, chacun pour se compléter lui-même et voler l'autre. Ils restent jusqu'à ce qu'ils pensent qu'il ne reste plus rien à voler, et puis ils s'en vont... »

... Une relation sainte part d'une prémisse différente. Chacun a regardé en lui-même, et il a vu qu'il n'y a aucun manque. Acceptant sa complétude, il voudrait la prolonger en se joignant à l'autre, aussi complet que lui-même. Il ne voit aucune différence entre les *sois*, car les différences sont uniquement du corps. Par conséquent, il ne regarde pas ce qu'il voudrait prendre. Il ne nie pas sa propre réalité, *parce que c'est la vérité*. Juste sous le Ciel se tient-il, mais assez proche pour ne pas revenir sur terre. Car cette relation a la sainteté du Ciel. À quel point peut-il être loin du paradis une relation si pareille au Ciel ? » (T.22.in.2:1, 2, 5, 6, 7; 3)

Pour obtenir plus de clarté sur l'objectif que notre ego donne à nos relations, vous pouvez vérifier dans le livre ou les bandes audio : *Form vs content ; sex and money* (non traduit).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1220